

ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD



« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays...
La main de Dieu la
soutient!
Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

UTOPIE 21
N° 134
JANVIER 2012

coopdonbosco@skynet.be

www.coopdonbosco.be -
coopdonbosco.skynetblogs.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIEGE

BC 25787
P 9123386

Salésien Salésienne Coopérateur Coopératrice

« La semence du charisme salésien est devenue un arbre et l'arbre une forêt. » (Don Chavez) C'est la forêt de la famille salésienne. Comment ne pas exprimer notre émerveillement et notre reconnaissance pour cette étincelle d'évangile que le charisme salésien diffuse dans le monde entier. En tant que famille salésienne nous sommes conscientes que nous n'avons pas seulement une belle histoire à raconter, mais une histoire encore plus belle à écrire dans le présent et dans l'avenir.

Mère Yvonne Reungoat

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIEGE X

Editeur responsable:

Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIEGE

Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

Au SOMMAIRE de ce numéro :

- **Faire régime !** **pg 3**
- **Une « 12 » année ... et bon appétit !** **pg 4**
- **W-E CoopBelsud Farnières 2012** **pg 5**
- « Salésien coopérateur, passeur de vie, passeur de sens »
- *Quand nous avançons en âge ...*
 - *A l'école de Jean Thibaut ...*
 - *En images ...*
- **Ecoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler** **pg 12**
- **Etrenne 2012** **pg 13**
- « Connaissant et imitant Don Bosco, faisons des jeunes la mission de notre vie »
- **Lettre de Taizé 2012** **pg 15**
- Vers une nouvelle solidarité
- **Don Bosco 2015** **pg 20**

En chemin ... avec St François de Sales

« ... ne connais-tu pas que tu es au chemin, et que le chemin n'est pas fait pour s'asseoir, mais pour marcher ? Et il est tellement fait pour marcher, que marcher s'appelle cheminer. Et Dieu, parlant à un de ses plus grands amis : « Marche en ma présence, et sois parfait ». (Gn 15, 1) » TAD L3, ch 1.

La marche, c'est une loi de vie ; en éducation, c'est une loi de vie que le progrès, la capacité d'apprendre, d'évoluer, de changer. Face au Christ, jamais, jamais, une personne n'est finie, sans capacité d'amélioration, de conversion.

Quel regard portes-tu sur tel et telle avec lesquels tu travailles ? Quelle imagination, quelle énergie déploies-tu pour chercher et trouver avec d'autres des solutions à l'une et l'autre difficultés rencontrées ? Comment tiens-tu compte des progrès réalisés, des domaines dans lesquels tel jeune, tel groupe excellent ? Comment y prends-tu appui pour continuer, pour encourager ? ... pour ouvrir un avenir !

J. Harvengt, Salésienne de la Visitation
« Dieu est Dieu du cœur humain »
Un essai de pédagogie salésienne.

**« Tout homme est digne, parce qu'il est aimé de Dieu.
Si, au cœur et aux yeux du Dieu de Bonté tel que le révèle Jésus le Christ,
tout homme a valeur infinie, alors notre vie, notre action, notre amour
« à cause du Christ et de l'Evangile »
ont pour base et pour but à la fois,
l'amour de Dieu, de nos frères et de nous-mêmes. »**

St François de Sales

Tu es appelé à laisser passer cet Amour-là.

Tu as deux mains : que l'une serve à tenir la main de Dieu et que l'autre serve à tenir la main de tes frères.

Toi, tu es un pont, un passeur de vie. Ainsi la Vie de Dieu passera !

Faire régime !

Dans notre société esclave des bons résultats de la croissance, nous devons lutter contre notre propre agence de notation qui nous fait douter de notre potentiel intérieur.

Prisonniers de nos regrets, figés d'impuissance, nous succombons à la tentation de l'avenir inquiet... C'est ainsi que nous vivons au présent découragé tout en nous réfugiant dans une certaine indifférence.

Teintés d'indignation, nos découragements qui se répètent finissent par tarir nos sources d'Espérance... Notre regard s'obscurcit, notre écoute faiblit, notre intérêt diminue, nos valeurs se dissimulent dans nos déceptions et notre foi vieillit...

Il est temps de la mettre au régime ! Et la période est propice aux bonnes résolutions qui visent à nous rendre plus résistants, plus vivants ! Augmenter nos chances, relancer notre croissance, prendre soin de notre capital confiance. Faire du sport, nous entraîner, maintenir notre forme salésienne ... voilà un beau programme pour cette année.

« Être humble, fort et robuste »... et pratiquer un régime équilibré en solidarité, ce sel de fraternité dont la terre a tellement besoin pour retrouver le goût de son humanité... Cette terre, c'est notre terre, celle que Dieu nous confie... Ensemble, cultivons cette confiance pour relancer la croissance de son Amour.

Notre vocation spécifique nous appelle à être témoins et acteurs de cet Amour infini de Dieu pour tout Homme et en particulier auprès des jeunes...

Appelés à laisser passer cet Amour-là ?... Nous le sommes tous !

Rendez-vous en MARS à FARNIERES pour nous mettre au régime « salésien » !

Bonne année !
Franz.

*"Bénis, Seigneur,
cette nouvelle année,
tous ces jours devant nous,
jours de joie et jours de peine,
qui vont passer comme un éclair.
Apprends-nous à les purifier
de toute vanité
et de toute impatience
pour qu'ils soient remplis
tout entier de ta plénitude.
Chaque jour est un don
que tu nous fais,
chaque jour
est le commencement
de ton Royaume.
Bénis, Seigneur,
cette nouvelle année."*

*« Lorsqu'on rêve tout seul,
ce n'est qu'un rêve
alors que lorsqu'on rêve à plusieurs
c'est déjà une réalité.
L'utopie partagée,
c'est le ressort de l'Histoire. »*

(don Elder Camara)

... Et si nous rêvions ensemble
d'un monde meilleur ?

Une « 12 » année à toutes et à tous !

Prendre 12 mois complets,
les nettoyer de tout ressentiment, haine, colère et jalousie
pour les rendre aussi frais et propres que possible.

Maintenant,
couper chaque mois en tranches de 29, 30 ou 31 ...morceaux,
puis, tout doucement, incorporer dans chaque journée:
un zeste de courage...
une pincée de confiance...
une cuillère de patience...
une louche de travail, de persévérance et de force...
Y ajouter quelques gouttes de compassion et de compréhension.

Mélanger le tout avec de généreuses portions
d'espoir, de fidélité, de générosité et de douceur.
Assaisonner le tout avec un soupçon de rêves et de magie,
une bolée de rires et une pleine tasse de bonne humeur.
Verser maintenant la recette dans un grand bol d'amour
et pour terminer...
Décorer avec un sourire...
Servir avec tendresse...

Bon appétit !

FARNIERES 2012

Salésien Coopérateur, passeur de vie, passeur de sens



Animé par le Père **Pascal HARMEL** sdb

« Pour chacun de nous, Salésien(ne)s et pour ceux avec qui nous partageons Don Bosco, il est grand temps « d'avancer vers les profondeurs de notre culture, de prendre le temps de la laisser nous questionner avant même de l'interroger, d'être à l'écoute des compréhensions du monde. »() Alors tant pis pour la peur, pour nos peurs, tant mieux si elles nous bousculent! » Jean Thibaut*

(*) « Avance en eaux profondes » (Xavier Thévenot)

« La revitalisation de l'identité charismatique du Salésien Coopérateur »

Le 30 octobre 2011, nous célébrons le 10^e anniversaire de la naissance au ciel de Jean Thibaut... Dans la mémoire de son témoignage et en puisant à la source de son engagement, ensemble nous apprivoiserons les contours de notre vocation salésienne et découvrirons les lieux où il nous revient de demeurer pour coopérer à l'aujourd'hui du monde ... Jean disait que nous étions tous appelés. Il disait également que Don Bosco nous proposait un chemin pour vivre notre vocation chrétienne. Nous vous invitons donc à passer par le chemin salésien qu'il nous propose...

A travers cette invitation au « faire mémoire », nous voudrions qu'il puisse devenir un nouveau « présent », tel un cadeau offert à notre espérance, apprenant avec lui à apprivoiser cette fine pointe de l'âme où il aimait tant demeurer, là où Dieu se dit dans l'humilité de notre humanité par la douceur de son amour offert à tous les hommes de bonne volonté. Avec Marie qu'il affectionnait tant, avec Jean Bosco, son compagnon de tous les jours, avec Marie-Dominique... « Prenons soin » de notre corps, de notre cœur et de notre âme... faisons-y une place pour Dieu qui demande à chacun aujourd'hui de porter son Fils au monde.

Quand nous avançons en âge soyons...

Il ne s'agit plus d'avancer au grand large des projets ambitieux, des initiatives hardies et des pêches miraculeuses, mais dans la véritable profondeur de la vie et de l'être. En cette heure, nous sommes à la fois invités au mouvement (sortir de nous sous peine de périr) et renvoyés à nous-mêmes. Car il s'agit d'être et non plus d'avoir ou de faire. Les mains vides, le cœur toujours plein d'attentes, il nous faut retrouver une dynamique nouvelle, un autre élan dans la foi. Ce n'est certes pas une moindre aventure que ne l'était la marche de Pierre sur les eaux. Mieux qu'hier, avec une conscience plus grande de notre fragilité, nous savons aujourd'hui que nous ne pouvons avancer sans une foi sereine.

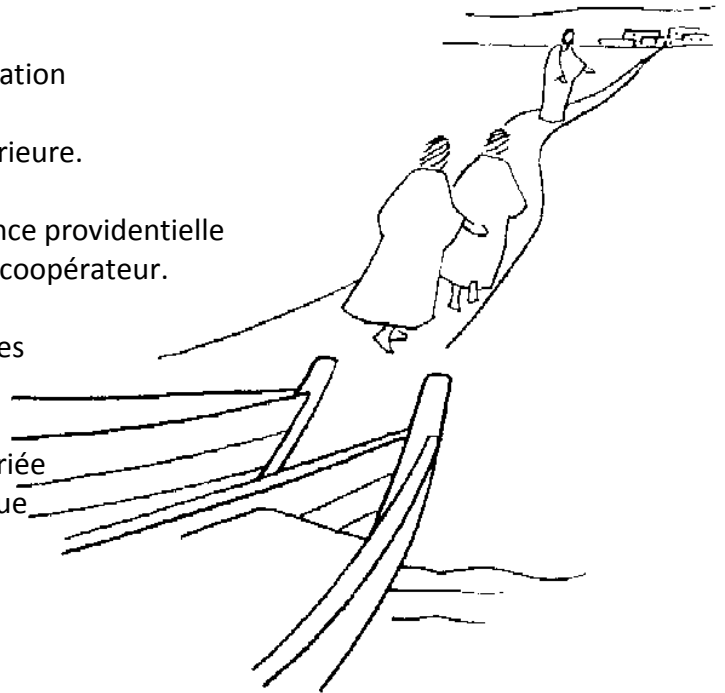
Nous avons pris de l'âge, mais nous n'avons pas pris que de l'âge, nous avons accumulé des richesses d'expérience et de vie dans notre besace, mais cette richesse ne peut être entassée dans un grenier. Aujourd'hui nous avons à en rendre compte. (Luc12, 20) Sans doute avec le grain, y-a-t-il de l'ivraie mais sachons rendre grâce pour la moisson reçue au lieu de cultiver le remord de nos déceptions vaines. A ce moment, relire l'histoire de sa vie, c'est repérer la ligne intérieure de l'élan créateur qui nous a accompagnés. (Jérémie 1,3 – Isaïe 49,1-4 – 16) Il reste qu'à « nos âges » nous sommes en mission.

Plus que jamais nous savons que toute création
ne se fera pas à la force de nos poignets
mais qu'elle passe par une médiation extérieure.

Aujourd'hui, notre état de vie est une chance providentielle
pour le déploiement du charisme salésien coopérateur.

L'urgence d'une présence auprès des jeunes
est toujours aussi présente...

Dés lors l'image qui semble la plus appropriée
pour revitaliser notre identité charismatique
est celle du PASSEUR.



Passeur de vie,

Passeur de sens.

Plus d'infos sur le site

www.coopdonbosco.be/farnieres2012/index.html

DU VENDREDI 23 MARS AU DIMANCHE 25 MARS

Infos et
inscription

Accueil à partir du vendredi à 18h

L'envoi est prévu le dimanche à 14h

Coût pour les participants au week-end complet:

N.B.: **Nous ne pouvons garantir l'attribution
des chambres 1 personne.**

Elles le seront selon les disponibilités.

Merci également de prévoir votre pique-nique
pour le vendredi soir. Potage et/ou café seront disponibles.

Un acompte de 20 € (non récupérable)

sera réclamé à l'inscription.

A verser sur le compte IBAN BE65 2400 1169 7796 -

âge	
adulte	75€
- 14 ans	gratuit

*Les difficultés financières ne
doivent pas vous empêcher de
participer, mais il faut nous en
parler !*

**M
E
R
C
I**

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste, il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations, au sein d'une même famille par exemple. Cependant nous désirons que le coût ne soit pas un obstacle et favoriser une plus large participation. C'est pourquoi, pour aider les personnes qui pourraient rencontrer des difficultés de cet ordre, nous faisons appel à votre générosité.

Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E en témoignant votre solidarité au compte IBAN BE65 2400 1169 7796 avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2012.

Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien, votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard pour le **samedi 10 mars** :

-pour les Centres: auprès des Coordinateurs et Coordinatrices

-pour les membres de la Famille Salésienne et ceux et celles qui sont intéressés par cette réflexion:

Franz DEFAUT (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – coopdonbosco@skynet.be

et Francis COLLET (coop Ampsin) : 085/31 33 91 – francis.collet@skynet.be

Sœur Marie-Louise BERNARD (déléguee fma) : 080/21 56 13 - marielouise.bernard@belgacom.net

Père Pascal HARMEL (délégué sdb) : pascal.harmel@orange.fr

*L'horaire détaillé du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents dès le vendredi 23 mars (accueil à partir de 18h) à 21h pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne saviez pas nous rejoindre le vendredi, faites- le samedi à 8h30 **au plus tard** et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.*

A l'école de Jean Thibaut...

Morceaux choisis et commentés par Pascal Harmel

[L'identité du coopérateur selon Jean Thibaut - Conférence de Lyon 31 10 1988]

Jean Thibaut note 5 caractéristiques plus concrètes, plus lisibles de la vocation du Salésien Coopérateur. La première concerne l'adhésion forte au projet de salut de Dieu pour le monde et en particulier le monde des jeunes

A « Que ton règne vienne »

C'est la première chose que Jésus attend de ses envoyés : prier comme il prie lui-même pour la venue de son Règne. Ainsi nous demandons que s'accomplisse son œuvre et non la nôtre, seulement que vienne le Règne de Dieu, tel qu'il le veut. On peut lire dans « LUMEN GENTIUM » n° 36 : « Il désire étendre son Règne également par les fidèles laïcs. Son Règne qui est Règne de vérité et de vie, règne de sainteté et de grâce, règne de justice, d'amour et de paix ». Ces mots de J-Paul II tintent dans nos oreilles car on croit entendre Jean BOSCO.

Le Seigneur a voulu avoir « besoin des hommes pour que son Règne vienne ». C'est ainsi que nous, laïcs, nous avons comme mission propre de « chercher le Règne de Dieu » à travers la gérance des choses temporelles. Nous sommes appelés par Dieu pour travailler comme du dedans à la sanctification du monde à la façon d'un ferment (lumen gentium n° 31). Que ton Règne vienne est pour TOUS les chrétiens et non pas pour une catégorie à part.

La seconde caractéristique est la mobilité, la rapidité de réponse au besoin.

B Le « **SUBITO** », expression qui doit nous imprégner car elle fait partie de notre vision salésienne des choses. SUBITO signifie-t-il que nous devons aller de l'avant sans réfléchir ? REFLECHIR veut-il dire que nous devons pour chaque problème échauffer des plans d'action tellement atomisés que le problème a trouvé chez d'autres la solution ?

Le SUBITO a sa réponse dans l'intuition des interpellés. Ma vision salésienne de l'Eglise : sacerdoce, vie consacrée et laïcat vivant ensemble un esprit de famille, est le passage obligé pour vivre le monde d'aujourd'hui. Le subito est une démarche séduisante qui me ramène dans la mouvance salésienne de ma vie de tous les jours. Au sein de ma famille, de groupes que je côtoie, les lieux où je me suis engagé apostoliquement, sans monopoliser le charisme salésien.

Lorsque je suis séduit par Don BOSCO, j'essaie d'être Don BOSCO avec les autres à MA manière. J'épouse un peu sa manière de les approcher, son naturel, sa chaleur humaine, sa simplicité. C'est une manière d'être « une âme commune » pour résoudre les problèmes.

Mais pour Jean Thibaut le « subito » n'est pas d'abord un appel à la rapidité de la réponse à donner mais la possibilité de se référer directement, sans détour, au charisme de Don Bosco pour ajuster l'action.

C « L'assistance spirituelle pour vitaliser la vocation »

Très justement, Jean porte le souci de l'accompagnement des Salésiens Coopérateurs. Pour lui il y a un va et vient permanent entre l'implication des Coop dans la vie des jeunes et la source en Don Bosco. Cet échange est un « climat de recherche » pour l'évangélisation des jeunes. La vie des centres n'est donc pas l'amicale des anciens qui se racontent leurs « faits de guerre et de campagne ». Le centre est un lieu de recherche pour l'évangélisation des jeunes.

Je retiens le mot « ASSISTANCE », celle de la formation de l'animateur et de l'assistance spirituelle des délégués et déléguées provinciaux ou locaux. C'est une préoccupation du Délégué mondial... Il n'y a pas de schéma type.

Je relève quelques points importants de la réunion des délégués eux-mêmes lors du chapitre des C.C.S.S. aux Riches-Clares.

- a) *Amener les centres de coopérateurs petit à petit à prendre conscience de leur VOCATION dans l'Eglise et donc à devenir autonomes.*
- b) *Permettre un climat de recherche permanente : nous sommes une Eglise qui se cherche, ne fermons pas les yeux sur certaines expériences (« je fais le brouillon, vous ferez le reste... »)*
- c) *Relire l'action menée : la crédibilité d'un Centre vient de sa présence et de ses activités.*

D « La place centrale de la prière »

Bien sûr il faut bien parler de la prière... Cela peut permettre de justifier le sérieux de la démarche, c'est le «ticket» dont il faut bien s'honorer si on veut avoir les lettres de noblesse... Pour Jean Thibaut la prière n'est pas un formalisme obligé. Il a compris la prière de Jean Bosco qui est une permanente sollicitation de la présence de Dieu et de Marie à l'œuvre d'évangélisation de la jeunesse. C'est une supplication constante pour que « ça marche ». C'est aussi une remise de nous-mêmes à la force de l'Esprit Saint.

Je voudrais aborder le dernier point, le plus important pour moi : la prière. Je voudrais vous dire aussi que je me sens bien parmi vous parce que la prière « publique » préparée par les groupes est sérieuse et « priante ». Mais la prière salésienne de Jean BOSCO va plus loin. La prière salésienne est spécialement un dialogue continu avec le Seigneur, avec des moments privilégiés. Pourquoi pas aussi selon la sensibilité des uns, proches de la contemplation. Mais la définition essentielle est dans l'article 32(RVA). Il définit la prière salésienne comme étant simple et vitale. Relisez-le attentivement, méditez-le au cours de vos réunions, que chacun définisse chaque composante des alinéas. J'y relève :

- *Est un cheminement intérieur, la sente dont je vous parlais en commençant. Une carte me donne la route à suivre, mais pour atteindre le but, je dois l'assurer moi-même en marchant!*
- *Prière simple, confiante, joyeuse, inventive, adhérent à la vie et se prolongeant avec elle...*
- *Tout y passe : travail, détente, initiatives, joies, souffrances !*

E « Marie comme Auxiliatrice »

Pour Jean Thibaut, l'invocation de Marie, n'est pas une convenance culturelle, c'est une implication forte dans l'adhésion au projet de salut du Christ. Sa référence est surtout Marie à Cana, qui permet à Jésus de se révéler comme le Messie. Comme Don Bosco il a la conviction que Marie « habite parmi nous ».

La première, elle accueille la parole d'amour de Dieu, par ces simples mots : « Qu'il me soit fait selon ta parole. » Par sa confiance généreuse, Marie est celle qui nous précède sur le chemin de la foi ... Voilà les derniers mots de Marie que rapporte l'Évangile. C'est son testament spirituel: "Faites ce que Jésus vous dira". Ne ferme pas ton cœur à l'Esprit de Dieu. Aie du cœur pour les hommes autour de toi. Car Dieu ne vient jamais seul, mais ses amis l'accompagnent : les pauvres, ceux qui n'en peuvent plus, ceux qui sont seuls. Ton cœur est-il assez grand pour les accueillir? Tes mains sont-elles ouvertes pour les aider? Si Dieu a son mot à dire, tu pourras faire ce qui serait impossible sans lui. Et Marie, qui fut la mère de Jésus, Fils de Dieu, n'aurait-elle pas aussi son mot à dire? Et si les mots te manquent, redis simplement : « Je vous salue, Marie, ... »

Passeur en images ...

L'image du passeur évoque un passage d'une rive à l'autre au gué de la rivière par l'intermédiaire d'un bac qui glisse sur l'eau en traversant les courants. L'habitude aménage la tâche. Les pierres d'abord éparses dans le gué sont associées selon le courant et selon les enjambées possibles pour que le passage soit plus aisé pour les personnes ou les bêtes, aussi bien pour le promeneur que pour l'homme lourdement chargé. De la même manière pour le bac, l'expérience tient compte des courants à chaque saison et le passeur sait louvoyer avec sa perche pour atteindre l'autre rive. Certaines fois c'est un filin qui assure la traversée.

Le passeur se tient là entre deux rives, au service de ceux qui doivent, veulent traverser. Il a surtout les mains vides pour soutenir le passager en cas de besoin. Il n'embarrasse pas son bac de ses affaires personnelles pour laisser le maximum de place aux passagers et à leurs effets.

Le passeur rend possible le désir du passager de « passer sur l'autre rive ». Il n'est pas un guide dans le sens où il ne peut définir pour le passager la route qu'il suit. Il fait juste le lien entre les deux rives. Il ouvre le chemin. Il ouvre un possible.

Le passeur peut devoir rassurer celui ou celle qui doute qu'il est possible de passer sur l'autre rive. Sa seule crédibilité c'est l'expérience acquise : la dextérité à soutenir ceux ou celles qui devront aller de pierres en pierres ou son habilité à manier sa perche pour accoster une rive abordable, viable. Il montre par le propre témoignage de sa vie que la traversée est possible.

Le passeur peut devoir conforter ceux ou celles qui doutent que le passage soit nécessaire en indiquant la réalité possible de l'autre rive. Le passeur est un libérateur du passage à faire. Ce n'est pas le bac ou les pierres qui sont importantes mais ce qu'elles vont rendre possible.

Pour passer, il y a un prix à payer. Le travail, la disponibilité du passeur est ainsi reconnu. L'obole reçue, souvent minime, permet d'assurer la permanence. Elle permet au passeur de durer, de veiller au passage.

Nous voici convoqués à être des passeurs de vie. Les correspondances avec notre vocation ne manquent pas. Vous aurez déjà repéré les correspondances symboliques qui se manifestent dans la description du rôle du passeur.

Les passages ne manquent pas. Passer d'un âge à l'autre, d'un lieu d'appartenance à un autre, d'un état de vie... passer du rêve à la réalité... Nous voulons, nous Salésiens Coops, être davantage attentifs aux passages de l'enfance à la vie adulte et aussi au passage de l'éducateur lambda à « l'ami de Don Bosco ». Pour ces deux passages nous aurons sans doute plus à « donner soif » que de donner à boire.

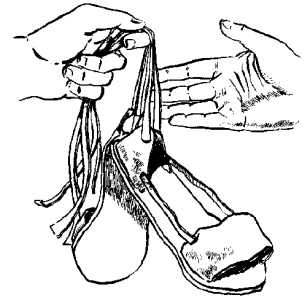
Nous aurons à donner envie de vivre. Nous aurons à donner envie d'engager la vie dans le charisme singulier de Don Bosco. Pour cela nous aurons à rejoindre ceux et celles qui sont engagés dans la mission de passeur avec nous. Je pense aux professeurs, aux éducateurs qui ont à rendre possible le rêve du jeune en libérant leur imagination et leur capacité créatrice. Nous serons là où la vie prend son envol.

L'expérience de la vie, et surtout de la vie salésienne nous constitue « agent de sérénité ».

Quand la traversée semble complexe pour les jeunes ou les éducateurs, nous témoignons qu'elle est possible. Nous savons que la complexité n'est pas infinie et que même dans le labyrinthe ou dans les courants contradictoires, il y a toujours un fil d'Ariane, un filin qui permet d'oser la traversée.

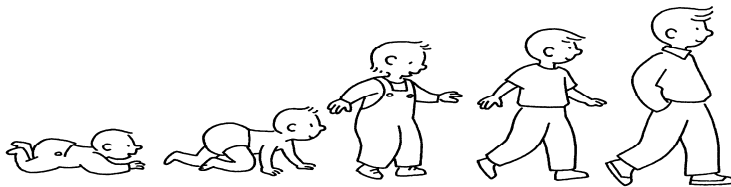
Concrètement :

- Les jeunes se découragent devant la complexité pour trouver une place dans la société, beaucoup décrochent et se laissent emporter par les courants consuméristes jusqu'à la dépendance additive. Vous passeurs, vous savez que pour vivre le passage, il faut commencer à poser un pied sur la première pierre avant de rêver d'être arrivé. Un engagement si petit soit-il est déjà un début de traversée et une chance de s'insérer. Votre expérience parle avec vos mots. **Comment rendre cette expérience audible pour donner envie d'aller plus loin ?**



- Des éducateurs se découragent devant la complexité de la tâche éducative et l'impossibilité de comprendre le monde des jeunes. Vous passeurs, vous savez que pour vaincre ce sentiment d'impuissance il faut oser la rencontre interpersonnelle et la confiance sur des objectifs précis et mesurables. Comment donner envie aux éducateurs d'aller sur l'autre rive ? La question du comment est ainsi posée.

Comment allons-nous vivre notre vocation de PASSEUR ?



À suivre ... à FARNIERES

Je promets ...

**Viens éveiller en moi, Seigneur,
Toutes les forces vives.**

Corps du Christ animé par son Esprit, l'Eglise a besoin de signes pour se constituer. Le baptême est le signe, le sacrement fondamental qui permet au croyant de dire sa foi et d'entrer ainsi dans l'Eglise

Ce baptême, nous liant à Jésus, identifie notre destinée à la sienne. Il mourut à lui-même pour revivre en Dieu et par Lui. Tel est, de même, le statut du baptisé qui pénètre ainsi dans une vie nouvelle. Qu'est-ce en effet qu'aimer, sinon précisément mourir à soi pour vivre en un autre ?

Les chemins offerts aux chrétiens pour vivre la foi de leur Baptême sont divers. Certains, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, attirés par la personne de don Bosco, réalisent l'idéal de "**travailler avec lui**" en vivant au milieu du monde ce même charisme salésien. Lors de l'Eucharistie du dimanche matin, nous aurons la joie de célébrer l'engagement solennel de **Marie Paule MATAGNE** et de **Nicole DUPIRE**, membres du centre de Huy-Ampsins. Cette promesse marque leur volonté de vivre l'engagement de leur Baptême au service de la mission salésienne, à la suite de don Bosco. Accompagnons leur cheminement dans la prière et confions leur engagement de services au cœur aimant de Marie. Que notre présence et notre soutien fraternel soient le signe vivant de la Famille que nous formons à la suite de don Bosco.

**A partir d'une foi personnelle et d'une prise de conscience
de la présence de Dieu dans ma vie, savoir ce que le Seigneur me demande
comme démarche missionnaire prioritaire en tant que Coopérateur
et découvrir en moi, les ressources que l'Esprit m'a confiées.
La découverte d'un appel du Seigneur,
c'est la découverte d'une responsabilité.
La vocation chrétienne est ensemble, un don et un engagement.**



*"Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Accorde-moi seulement quelques instants
Accepte ce que je vis, ce que je sens,
Sans réticence, sans jugement.*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne me bombarde pas de conseils et d'idées
Ne te crois pas obligé de régler mes difficultés
Manquerais-tu de confiance en mes capacités?*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
N'essaie pas de me distraire ou de m'amuser
Je croirais que tu ne comprends pas
L'importance de ce que je vis en moi*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Surtout, ne me juge pas, ne me blâme pas
Voudrais-tu que ta moralité
Me fasse crouler de culpabilité?*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne te crois pas non plus obligé d'approuver
Si j'ai besoin de me raconter
C'est simplement pour être libéré*

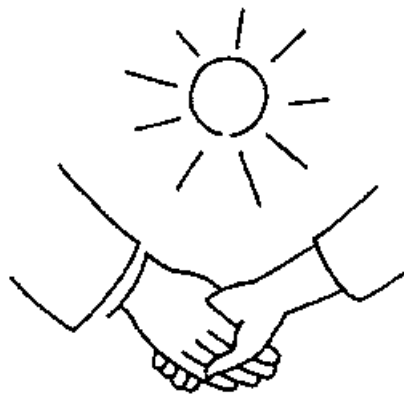
*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
N'interprète pas et n'essaie pas d'analyser
Je me sentirais incompris et manipulé
Et je ne pourrais plus rien te communiquer*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Ne m'interromps pas pour me questionner
N'essaie pas de forcer mon domaine caché
Je sais jusqu'où je peux et veux aller*

*Écoute-moi, s'il te plaît, j'ai besoin de parler
Respecte les silences qui me font cheminer
Garde-toi bien de les briser
C'est par eux bien souvent que je suis éclairé*

*Alors maintenant que tu m'as bien écouté
Je t'en prie, tu peux parler
Avec tendresse et disponibilité
À mon tour, je t'écouterai "*

Jacques Salomé



ETRENNE 2012

Connaissant et imitant Don Bosco, faisons des jeunes la mission de notre vie

A lire à cette adresse :

http://sdb.org/index.php?id_s=19&sott=39&ty=1

**Nous pouvons également
vous faire parvenir le texte
complet sur simple
demande !**



Extraits (2) :

... / ... Nous sommes invités à étudier Don Bosco et, en relisant les événements de sa vie, à le connaître en tant qu'éducateur et pasteur, fondateur, guide et législateur. Il s'agit d'une connaissance qui conduit à l'amour, à l'imitation et à l'invocation.

Pour nous, membres de la Famille Salésienne, sa personne doit être ce que Saint François d'Assise a été et continue d'être pour les Franciscains ou Saint Ignace de Loyola pour les Jésuites, c'est-à-dire le fondateur, le maître pour l'esprit, le modèle pour l'éducation et l'évangélisation, surtout l'initiateur d'un Mouvement de retentissement mondial, capable de proposer à l'attention de l'Eglise et de la société, avec une formidable force d'impact, les besoins des jeunes, leur condition, leur avenir. Mais comment faire tout cela sans nous tourner vers l'histoire, qui n'est pas la gardienne d'un passé désormais perdu, mais plutôt celle d'une mémoire vivante qui est au-dedans de nous et nous interpelle dans la fonction d'actualiser le vécu passé ?

... / ... Etre fidèles à Don Bosco signifie le connaître dans son histoire et dans l'histoire de son temps, faire nôtre ses inspirations, assumer ses motivations et ses choix. Etre fidèles à Don Bosco et à sa mission signifie cultiver en nous un amour constant et fort envers les jeunes, spécialement les plus pauvres. Cet amour nous porte à répondre à leurs besoins les plus urgents et les plus profonds. Comme Don Bosco, nous nous sentons touchés par leurs situations de difficulté : la pauvreté, le travail des enfants mineurs, l'exploitation sexuelle, le manque d'éducation et de formation professionnelle, l'insertion dans le monde du travail, le peu de confiance en eux-mêmes, la peur devant l'avenir, la perte du sens de la vie.

Et conclusion :

Et notre musique continue

« Imaginez la cour de la prison d'une colonie européenne du 18ème siècle. L'aube est là transparente et, tandis que, vers l'est, le soleil commence à remplir le ciel de couleurs dorées, un prisonnier est conduit dehors, dans la cour, pour l'exécution. Il s'agit d'un prêtre condamné à mort pour s'être opposé à la cruauté avec laquelle étaient traités les indigènes de la colonie. A présent, il est debout contre le mur et il observe les membres du peloton d'exécution, ses compatriotes. Avant de lui bander les yeux, l'officier qui commande lui pose la question traditionnelle à propos d'un dernier désir à exaucer. La réponse arrive comme une surprise pour tous : l'homme demande à jouer pour la dernière fois un morceau avec sa flûte. Les soldats sont mis en position de repos, tandis qu'ils attendent que le prisonnier joue. Quand les notes commencent à remplir l'air matinal rempli de silence, toute la prison est comme inondée d'une musique qui se répand avec douceur et enchantement en remplissant de paix ce lieu marqué chaque jour par la violence et la tristesse. L'officier est préoccupé parce que, plus la musique se prolonge, plus paraît absurde la tâche qu'il a à accomplir. Il ordonne donc aux soldats d'ouvrir le feu. Le prêtre meurt aussitôt mais, à la stupeur de tous les présents, la musique continue sa danse de vie. Au mépris de la mort ».

D'où provient cette douce musique de la vie ?

Dans une société qui met tout son soin à étouffer le message du Christ, je pense que notre vocation est de nous trouver parmi ceux qui continuent à faire écouter la musique de la vie. Dans un monde qui est en train de faire tout son possible pour que les jeunes n'écoulent pas l'invitation pressante du Christ "à venir et à voir", c'est pour nous un privilège d'avoir été attirés par Don Bosco et encouragés à jouer la musique du cœur, à donner un témoignage de la transcendance, à exercer la paternité spirituelle, à stimuler les jeunes dans une direction qui correspond à leur dignité et à leurs désirs les plus authentiques.

C'est la danse de l'Esprit ! C'est la musique de Dieu !

Très chers, frères, sœurs, tous membres de la Famille Salésienne, amis de Don Bosco, jeunes, à vous tous, je présente mes souhaits pour une année nouvelle 2012 riche des bénédictions de Dieu et pour un engagement renouvelé à ne pas cesser de faire entendre la musique, notre musique, celle qui remplit de sens la vie des jeunes et leur fait trouver la source de la joie.

A tous j'adresse mes sincères salutations en assurant chacun et chacune de mon meilleur souvenir auprès du Seigneur.

Rome, 31 décembre 2011.



Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

« Chaque jour nous sommes appelés à refaire le chemin de l'inquiétude vers la confiance. »

Vers une nouvelle solidarité

Frère ALOÏS - Lettre de Taizé 2012

Pour qu'une nouvelle solidarité entre les humains s'épanouisse à tous les niveaux, dans les familles, les communautés, les villes et les villages, entre les pays et les continents, des décisions courageuses sont nécessaires. [1]

Conscients des périls et des souffrances qui pèsent sur l'humanité et sur la planète, nous ne voudrions pas nous laisser aller à la peur et à la résignation. [2]

Pourtant le bel espoir humain est sans cesse menacé par le désenchantement. Les difficultés économiques de plus en plus lourdes, la complexité parfois écrasante des sociétés, l'impuissance face aux catastrophes naturelles, tendent à étouffer les pousses d'espérance. [3]

Pour créer de nouvelles solidarités, le temps n'est-il pas venu de dégager davantage les sources de la confiance ? Aucun être humain, aucune société ne peut vivre sans confiance.

Les blessures d'une confiance trahie laissent des traces profondes.

La confiance n'est pas une naïveté aveugle, elle n'est pas un mot facile, elle provient d'un choix, elle est le fruit d'un combat intérieur. Chaque jour nous sommes appelés à refaire le chemin de l'inquiétude vers la confiance.

Confiance entre les humains

Ouvrir des chemins de confiance répond à une urgence : malgré les communications de plus en plus faciles, nos sociétés humaines restent cloisonnées et morcelées.

Des murs existent non seulement entre peuples et continents, mais aussi tout près de nous, et jusque dans le cœur humain. Pensons aux préjugés entre peuples différents. Pensons aux immigrés si proches et pourtant souvent si loin. Entre religions demeure une ignorance réciproque, et les chrétiens eux-mêmes sont séparés en de multiples confessions.

La paix mondiale commence dans les cœurs.

Pour amorcer une solidarité, allons vers l'autre, parfois les mains vides, écoutons, essayons de comprendre celui ou celle qui ne pense pas comme nous... et déjà une situation bloquée peut se transformer.

Cherchons à être attentifs aux plus faibles, à ceux qui ne trouvent pas de travail... Notre attention aux plus pauvres peut s'exprimer dans un engagement social. Elle est, plus profondément, une attitude d'ouverture envers tous : nos proches sont aussi, en un certain sens, des pauvres qui ont besoin de nous. [4]



Face à la pauvreté et aux injustices, certains sont gagnés par la révolte, ou même tentés par la violence aveugle. La violence ne peut pas être un moyen de changer les sociétés. [5] Mais soyons à l'écoute des jeunes qui expriment leur indignation, pour en comprendre les raisons essentielles. [6]

L'élan vers une nouvelle solidarité se nourrit de convictions enracinées : la nécessité du partage en est une. [7] C'est un impératif qui peut unir les croyants des différentes religions, et aussi les croyants et les non croyants.

Confiance en Dieu

La solidarité entre humains pourrait trouver dans une référence à Dieu un solide fondement, mais voici que la confiance en Dieu est souvent mise en question. Beaucoup de croyants en font l'expérience difficile dans leurs lieux de travail ou d'étude, parfois dans leur famille.

Nombreux sont ceux qui ne peuvent pas croire en un Dieu qui les aime personnellement. Nombreux aussi ceux qui, avec grande honnêteté, se posent cette question : comment savoir si j'ai la foi ?

La foi se présente aujourd'hui comme un risque, le risque de la confiance.

Elle n'est pas en premier lieu l'adhésion à des vérités, mais une relation avec Dieu. [8] Elle nous appelle à nous tourner vers la lumière de Dieu.

Loin de rendre servile ou d'étouffer l'épanouissement personnel, [9] la foi en Dieu rend libre : libre de la crainte, libre pour une vie au service de ceux que Dieu nous confie. [10]

Plus grandit la confiance en Dieu, plus le cœur s'élargit à tout ce qui est humain, partout dans le monde, dans toutes les cultures. Il devient accueillant aussi envers les sciences et les techniques qui permettent d'alléger les souffrances et de développer les sociétés.

Dieu, comme le soleil, est trop éblouissant pour que nous puissions le regarder. Mais Jésus laisse transparaître la lumière de Dieu. Toute la Bible nous entraîne vers cette confiance : le Dieu absolument transcendant entre dans notre réalité humaine et vient nous parler en un langage accessible.

Quelle est la spécificité de la foi chrétienne ? La personne de Jésus, et une relation vivante avec lui. Nous n'aurons jamais fini de le comprendre.

Le Christ de communion

Tous nous sommes des pèlerins, chercheurs de la vérité. Croire au Christ ne signifie pas posséder la vérité, mais se laisser saisir par lui, qui est la vérité, et cheminer vers sa pleine révélation.

Ce qui est et restera la grande nouveauté, surprenante, c'est que Jésus a communiqué la lumière de Dieu à travers une vie toute simple. La vie divine le rendait encore plus humain. [11] En s'exprimant pleinement dans la simplicité d'une vie humaine, Dieu renouvelle sa confiance en l'humanité, il nous donne de croire en l'homme. Depuis lors, nous ne pouvons plus désespérer ni du monde ni de nous-mêmes.

En acceptant la mort violente sans répondre par la violence, Jésus a porté l'amour de Dieu là où il n'y avait que la haine. [12] Sur la croix, il a refusé le fatalisme et la passivité. Jusqu'au bout il a aimé et, malgré le caractère absurde et incompréhensible de la souffrance, il a gardé confiance

que Dieu est plus grand que le mal et que la mort n'aura pas le dernier mot. Paradoxalement sa souffrance sur la croix est devenue le signe de son amour infini. [13]

Et Dieu l'a ressuscité. Le Christ n'appartient pas seulement au passé, il est là pour nous dans chaque aujourd'hui. Il nous communique l'Esprit Saint qui nous fait vivre de la vie de Dieu.

Le centre de notre foi, c'est le Ressuscité, présent au milieu de nous, qui a un lien personnel d'amour avec chacun. Regarder vers lui éveille un émerveillement et une compréhension plus profonde de notre existence.

Quand, dans la prière, nous regardons vers sa lumière, elle nous devient peu à peu intérieure. Le mystère du Christ devient le mystère de notre vie. Nos contradictions intérieures, nos peurs, ne se dissolvent peut-être pas. Mais, par l'Esprit Saint, le Christ pénètre ce qui nous inquiète de nous-mêmes, au point que les obscurités sont illuminées. [14]

La prière nous conduit vers Dieu et vers le monde en même temps.

Comme Marie-Madeleine qui, au matin de Pâques, voit le Christ vivant, nous sommes appelés à partager cette bonne nouvelle avec d'autres. [15]

La vocation de l'Église, c'est de rassembler dans la paix du Christ des femmes et des hommes et des enfants de toutes langues, de tous peuples, à travers le monde. Elle est le signe que l'Évangile dit vrai, elle est le Corps du Christ, tout animé par l'Esprit Saint. Elle rend présent le « Christ de communion ». [16]

« Quand inlassablement l'Église écoute [17], guérit, réconcilie, elle devient ce qu'elle est au plus lumineux d'elle-même, une communion d'amour, de compassion, de consolation, limpide reflet du Christ ressuscité. Jamais distante, jamais sur la défensive, libérée des sévérités, elle peut rayonner l'humble confiance de la foi jusque dans nos cœurs humains. » [18]

Chercher à être « sel de la terre »

Le Christ de communion n'est pas venu pour constituer les chrétiens en une société isolée et mise à part, il les envoie servir l'humanité comme ferment de confiance et de paix. [19] Une communion visible entre chrétiens n'est pas un but en soi mais un signe dans l'humanité : « Vous êtes le sel de la terre. » [20]

Par sa croix et sa résurrection le Christ a instauré une nouvelle solidarité entre tous les humains. En lui la fragmentation de l'humanité en groupes opposés est déjà dépassée, en lui tous constituent une seule famille. [21] La réconciliation avec Dieu implique la réconciliation entre les hommes. [22]

Mais si le sel perdait sa saveur... Nous devons reconnaître que nous les chrétiens, nous obscurcissons souvent ce message du Christ. En particulier, comment pouvons-nous rayonner la paix en restant divisés entre nous ?

Nous sommes à un moment de l'histoire où il s'agit de revivifier ce message d'amour et de paix. Faisons-nous tout pour qu'il soit libéré des malentendus et resplendisse dans sa simplicité première ?

Pourrons-nous, sans imposer quoi que ce soit, cheminer avec ceux qui ne partagent pas notre foi mais qui cherchent de tout leur cœur la vérité ? [23]

Dans notre recherche pour créer de nouvelles solidarités et pour ouvrir des chemins de confiance, il y a et il y aura des épreuves. Par moments, elles sembleront peut-être nous submerger. Alors que faire ? Notre réponse aux épreuves personnelles, et à celles que d'autres endurent, n'est-elle pas d'aimer toujours davantage ?

[

[1] Si la solidarité humaine a toujours été nécessaire, elle a besoin d'être constamment renouvelée, rajeunie à travers de nouvelles expressions. Aujourd'hui, peut-être comme jamais dans l'histoire, il est vital que les jeunes générations se préparent à un partage plus équitable des ressources de la terre, à une plus juste distribution des richesses, entre continents, et à l'intérieur de chaque pays.

[2] Un élan vers une nouvelle solidarité est possible. Il se nourrit de la conviction que l'histoire du monde n'est pas déterminée d'avance. Rappelons-nous notamment ces quelques exemples : après la deuxième guerre mondiale, une poignée de responsables politiques ont cru, contre toute espérance, à la réconciliation et ont commencé courageusement à construire une Europe solidaire ; une révolution pacifique a pu modifier profondément la situation des Philippines en 1986 ; le grand mouvement populaire polonais Solidarność a préparé sans violence une voie de liberté pour plusieurs pays européens ; la chute du mur de Berlin en 1989 était inimaginable peu d'années avant qu'elle n'advienne ; à la même époque des pays d'Amérique latine ont pris le chemin de la démocratie et amorcé un développement économique jamais connu, dont on espère que les plus pauvres pourront profiter sans tarder ; la fin de l'apartheid en Afrique du Sud et la main tendue de Nelson Mandela ont abouti à une réconciliation inespérée ; plus récemment on a vu la fin des violences politiques en Irlande du Nord et au Pays basque.

[3] Les ébranlements de l'économie mondiale nous questionnent. Les équilibres géopolitiques changent. Les inégalités s'accroissent. Les sécurités d'hier s'avèrent ne plus tenir aujourd'hui. Serait-ce une raison de nous interroger davantage sur les options à prendre pour notre vie ?

[4] La pauvreté ne concerne pas seulement l'existence matérielle. Elle peut être privation d'amitiés, manque de sens à la vie, absence d'accès à des richesses telles que la poésie, la musique, l'art, tout ce qui ouvre à la beauté de la création.

[5] En 1989 en Allemagne de l'Est, à la veille de la chute du mur de Berlin, les organisateurs des manifestations dans les rues veillaient à ce que chacun porte une bougie allumée : une main devait tenir la bougie, l'autre la protéger du vent, et il ne restait pas de main libre pour un geste de violence.

[6] Des jeunes espagnols engagés à Madrid dans le mouvement des « indignados » m'ont écrit : « Nous ne savons pas ce qui peut se passer si la situation ne s'améliore pas. Il y a beaucoup de gens au chômage,

qui perdent leur logement et leurs droits fondamentaux, beaucoup de confusion et de colère à cause d'un système légal, économique et social injuste, une fausse démocratie qui ne garantit pas les droits, inscrits dans notre constitution, à un logement digne, à l'intégrité physique et psychique... Vous nous avez demandé ce que Taizé pouvait faire pour nous. Notre réponse : vous pouvez ce que vous faites déjà, nous apprendre à garder la paix intérieure. De vous, nous attendons votre prière et toute l'affection que vous nous avez montrée. Vous pouvez aussi faciliter l'information auprès de jeunes qui partagent les mêmes préoccupations que nous. »

[7] Comprendre par exemple que les pays occidentaux ne sont pas tellement appelés à la générosité humanitaire vis-à-vis de l'Afrique mais confrontés à l'obligation de rendre justice à ce continent. Il en est de même vis-à-vis d'autres pays, comme Haïti, dont le peuple, tellement digne et si authentiquement croyant, est un des plus malmenés et humiliés dans l'histoire.

[8] À maintes reprises, le pape Benoît XVI a souligné qu'une relation personnelle avec Dieu était le fondement de la foi, par exemple quand il a écrit : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. » (Benoît XVI, *Deus caritas est*, Introduction, n° 1)

[9] Notre foi nécessite d'être constamment purifiée des projections, des peurs, parfois à travers un combat intérieur que se livrent le doute et la confiance. L'intelligence participe à ce combat et ne se satisfait pas de simples répétitions. Ainsi, aujourd'hui, beaucoup de jeunes ne se contentent pas de se référer aux traditions de l'Église ; pour motiver la confiance de la foi, une adhésion et une conviction personnelles sont pour eux indispensables.

[10] Commentant les paroles de l'apôtre Paul « libre à l'égard de tous, je me suis fait serviteur de tous » (1 Corinthiens 9,19), Martin Luther a écrit : « Le chrétien est un homme libre, maître de toutes choses ; il n'est soumis à personne. Le chrétien est un serviteur plein d'obéissance, il se soumet à tous. » (Luther, *De la liberté du chrétien*).

[11] Jésus n'était pas un grand ascète. Il faisait des miracles, surtout des guérisons, mais au moment décisif où il aurait fallu prouver qu'il était l'envoyé de Dieu, sur la croix, ce fut le silence de Dieu, silence qu'il accepta de partager avec tous ceux qui souffrent. Les disciples avaient peine à comprendre que Jésus soit un messie pauvre. Ils espéraient peut-être qu'il changerait

les conditions sociales ou politiques du moment, ils ne saisissaient pas qu'il était venu d'abord arracher le mal à sa racine.

[12] « Insulté, le Christ ne rendait pas l'insulte, souffrant il ne menaçait pas, mais il s'en remettait à Celui qui juge avec justice. » (1 Pierre 2,23)

[13] Face à l'incompréhensible souffrance des innocents nous restons souvent déconcertés. Et la question, le cri, qui traverse l'histoire humaine touche notre cœur : où est Dieu ? Nous n'avons pas de réponse toute faite, mais nous pouvons nous en remettre au Christ qui a vaincu la mort et qui nous accompagne dans la souffrance.

[14] Regard vers la lumière de Dieu, la prière est aussi écoute. Par les Écritures nous comprenons que Dieu est celui qui nous parle et qui parfois nous interroge. Et le Christ est quelquefois pour nous le pauvre qui attend d'être aimé et qui nous dit : « Je me tiens à la porte et je frappe. » (Apocalypse 3,20)

[15] Voir Jean 20,11-18.

[16] Le « Christ de communion » est une expression de frère Roger. De son côté le théologien berlinois Dietrich Bonhoeffer a forgé très jeune, à 21 ans, l'expression « le Christ existant en tant que communauté ». Il écrit que « par le Christ l'humanité est réellement réintégrée dans la communion en Dieu. » (Bonhoeffer, Sanctorum communio)

[17] Partout dans l'Église, un ministère d'écoute pourrait être vécu par des hommes et des femmes qui s'y consacraient. Il y a des laïcs capables d'exercer cette écoute, complémentaire du ministère ordonné.

[18] Frère Roger, En tout la paix du cœur.

[19] Si ce service implique d'aller à contre-courant de tout ce qui déshumanise nos sociétés, il se vit surtout et toujours dans un dialogue respectueux et constructif avec les diverses cultures du monde et de chaque époque. « Le levain ne montre sa force que lorsqu'on l'approche de la pâte, et que non seulement on l'en approche, mais qu'on l'y mêle et qu'on l'y confond. » (saint Jean Chrysostome, Homélie 46 sur Matthieu)

[20] Matthieu 5,13.

[21] Le Christ dit : « Élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (Jean 12,32) Et l'apôtre Paul : « Il n'y a ni juif ni grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme. » (Galates 3,28)

[22] Voir Éphésiens 2,14-18. Le Christ a détruit le mur de séparation entre le peuple de Dieu et les autres, tous ont accès à Dieu. La solidarité ne peut pas se limiter à la famille ou à un peuple, elle dépasse tous les particularismes.

[23] Par exemple en partageant sur des questions telles que : Quel est le sens de mon existence ? Qu'est-ce qui donne orientation à ma vie ? Quel but unifie mon existence ?



« Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. »

Antoine de Saint-Exupéry

RESTEZ EN CONTACT – VISITEZ NOTRE SITE – ABONNEZ-VOUS (c'est gratuit !) A NOS PUBLICATIONS :

- ✓ **INFOCOOP**, notre lettre mensuelle d'information
- ✓ **Notre prière de la semaine** : prière mise en image sous forme de diaporama – fichier pps
- ✓ **Notre mot du jour** : chaque jour notre message sur votre messagerie via votre e-mail

www.coopdonbosco.be un renseignement ? coopdonbosco@skynet.be

«Le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco sera célébré le 16 Août 2015. C'est un grand événement pour nous, pour toute la Famille Salésienne et pour le Mouvement salésien tout entier, qui requiert un intense et profond chemin de préparation afin d'être fructueux pour nous tous, pour l'Eglise, pour les jeunes, pour la société...» Don Chavez

Notre Recteur Majeur propose un itinéraire de préparation en 3 étapes.



Trois années de préparation au Bicentenaire

La préparation, que je vous propose, est rythmée par un cheminement en trois étapes qui commencent respectivement le 16 août 2011, le 16 août 2012 et le 16 août 2013 et se terminent chacune le 15 août de l'année suivante. Chaque étape est prévue pour le développement d'un aspect du charisme de Don Bosco. Le thème de chacune des trois étapes de la préparation coïncidera avec le thème de l'Etrene de l'année en cours.

Première année de préparation : 16 août 2011 - 15 août 2012

Connaissance de l'histoire de Don Bosco

La première étape est centrée sur la connaissance de l'histoire de Don Bosco et de son contexte, de sa personnalité, de son expérience de vie, de ses choix. Nous avons eu, ces années-ci, de nouvelles publications à ce sujet, qui demandent une assimilation systématique des résultats acquis. Pendant cette première année de préparation nous devons nous proposer un cheminement systématique d'étude et d'assimilation de Don Bosco. Désormais ont disparu les générations de ceux qui avaient connu Don Bosco ou qui avaient eu un contact avec ses premiers témoins. C'est pourquoi il est nécessaire de puiser aux sources et aux études qui se rapportent à Don Bosco, pour en approfondir avant tout la personnalité. L'étude de Don Bosco est la condition pour pouvoir en communiquer le charisme et en proposer l'actualité. Sans la connaissance ne peuvent pas naître l'amour, l'imitation et l'invocation ; d'autre part, l'amour seul pousse à la connaissance. Il s'agit donc d'une connaissance qui naît de l'amour et conduit à l'amour : une connaissance affective.

Deuxième année de préparation : 16 août 2012 - 15 août 2013

Pédagogie de Don Bosco

Il y a déjà quelques années j'avais mis en évidence l'importance d'approfondir la pédagogie de Don Bosco ; à présent, cette intuition demande à être traduite dans un programme à concrétiser pendant cette deuxième année de préparation à la célébration du bicentenaire. J'écrivais ceci : « Aujourd'hui il est nécessaire d'approfondir la pédagogie salésienne. C'est-à-dire qu'il faut étudier et réaliser le système préventif remis à jour tel que le souhaitait le P. Egidio Viganò. Il s'agit [...] de développer ses grandes virtualités, d'en moderniser les principes, les concepts, les orientations, d'interpréter aujourd'hui ses idées de fond: la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes ; la

foi vive, la ferme espérance, la charité pastorale ; le bon chrétien et l'honnête citoyen ; le trinôme "joie, étude et piété" ; les "trois S" : santé, science, sainteté ; la piété, la moralité, la culture ; l'évangélisation et la civilisation. La même chose est à dire pour les grandes orientations de la méthode : se faire aimer avant de – plutôt que de – se faire craindre ; raison, religion, amour de tendre affection ; père, frère, ami ; familiarité surtout en récréation ; gagner le cœur ; l'éducateur tout donné pour le bien de ses élèves ; ample liberté de sauter, de courir, d'être bruyant à volonté » (ACG 394, pp. 11-12).

Troisième année de préparation : 16 août 2013 - 15 août 2014

Spiritualité de Don Bosco

Il est urgent, enfin, de connaître et de vivre la spiritualité de Don Bosco. La connaissance de sa vie et de son action, ainsi que de sa méthode éducative, ne suffit pas. Comme fondement de la fécondité de son action et de son actualité, il y a sa profonde expérience spirituelle. « Parvenir à une identification précise de l'expérience spirituelle de Don Bosco n'est pas une entreprise facile. C'est peut-être le domaine le moins approfondi de Don Bosco. Don Bosco est un homme tout entier tendu vers le travail, il ne nous offre pas de descriptions de ses évolutions intérieures et ne nous laisse pas de réflexions explicites sur sa vie spirituelle ; il ne tient pas de journal personnel spirituel ; il ne donne pas d'interprétations ; il préfère transmettre un esprit, en décrivant les événements de sa vie ou à travers les biographies de ses jeunes. Il ne suffit certes pas de dire que sa spiritualité est celle de quelqu'un qui conduit une pastorale active, non contemplative, une pastorale intermédiaire entre une spiritualité savante et une spiritualité populaire » (ACG 394, pp. 12-13).

Année de célébration du Bicentenaire

Année de célébration : 16 août 2014 - 16 août 2015

Mission de Don Bosco avec les jeunes et pour les jeunes

La célébration du Bicentenaire de la naissance de Don Bosco aura lieu après le XXVIIème Chapitre Général : elle commencera le 16 août 2014 et se terminera le 16 août 2015. Le cheminement et le thème de l'année du Bicentenaire, en développement cohérent avec les années de préparation, se rapporteront à : Mission de Don Bosco avec les jeunes et pour les jeunes. La communication à d'autres du message du Bicentenaire tiendra certainement compte des acquisitions mûries au cours des trois années de préparation.

En plus des deux célébrations du 16 août, l'une en 2014 et l'autre en 2015, au Colle Don Bosco, le calendrier de la Congrégation prévoit deux événements internationaux : le Congrès international d'Etudes salésiennes sur le "Développement du charisme de Don Bosco" au 'Salesianum' à Rome en novembre 2014 et le 'Camp Bosco' du MSJ avec le thème "Des jeunes pour les jeunes" à Turin en août 2015.

Cette année devra être programmée de bonne heure dans les Provinces pour nous concentrer sur le cheminement de renouveau spirituel et pastoral que nous entendons parcourir comme Congrégation, Famille Salésienne et Mouvement salésien, et favoriser le caractère essentiel et actuel des messages que nous entendons communiquer. Il faut absolument éviter la dispersion, la fragmentation et la répétitivité, en visant au contraire à la capacité d'impact et d'efficacité. Tout cela au service des objectifs à atteindre.

Prière à Don Bosco

La préparation et la célébration du Bicentenaire sont aussi une occasion pour reprendre avec les jeunes, les laïcs, la Famille Salésienne et le Mouvement salésien la prière à Don Bosco. Je propose une nouvelle expression mise à jour de la prière "Père et Maître de la jeunesse".

***O saint Jean Bosco,
Père et Maître de la jeunesse,
docile aux dons de l'Esprit et ouvert aux réalités de ton temps,
tu as été pour les jeunes, surtout pour les petits et les pauvres,
un signe de l'amour et de la prédilection de Dieu.***

***Sois notre guide sur le chemin d'amitié avec le Seigneur Jésus :
nous pourrons ainsi découvrir en Lui et dans son Evangile
le sens de notre vie
et la source du vrai bonheur.***

***Aide-nous à répondre avec générosité
à la vocation que nous avons reçue de Dieu,
pour être dans la vie quotidienne
des constructeurs de communion,
et collaborer avec enthousiasme,
en communion avec toute l'Eglise,
à l'édification de la civilisation de l'amour.***

***Obtiens-nous la grâce de la persévérance
pour vivre à un haut niveau la vie chrétienne,
selon l'esprit des béatitudes ;
et fais en sorte que, guidés par Marie Auxiliatrice,
nous puissions nous trouver un jour avec toi
dans la grande famille du ciel. Amen***



Que l'Esprit du Christ nous anime tandis que nous vivons notre chemin de préparation au Bicentenaire et que Marie Auxiliatrice nous apporte son soutien ; en effet, c'est de l'intensité et de la profondeur de la préparation que dépendent les fruits que nous attendons de l'année du Bicentenaire : fruits recueillis au niveau de la spiritualité, au niveau de la pastorale, au niveau des vocations. Que, sans cesse, Don Bosco soit notre modèle et notre guide.

Bonne Fête de Don Bosco ! Cordialement dans le Seigneur,

Bonne fête !

P. Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur